L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 MAI 1879. 52me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 2 MAI 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bétail, meubles et [illegible].

La conduite du parti démocrate à Washington.

Au début de la session extraordinaire du Congrès, rendue nécessaire par le refus de la majorité démocratique de la Chambre du précédent Congrès, de voter plusieurs des lois du budget, les démocrates ont délibéré sur la meilleure ligne de conduite à adopter pour obtenir le rappel des lois ayant trait à la présence de l'armée aux élections, au serment blindé, et à l'intervention d'agents du gouvernement fédéral dans les élections. Il y avait deux marches à suivre pour arriver au résultat désiré.

L'une d'elles consistait à faire voter par les deux Chambres des bills de rappel des lois d'exception, adoptées par les Congrès républicains comme mesures de guerre ou de campagne. Ces bills de rappels motivés et rédigés avec soin, eussent été envoyés au Président, qui n'eût pu les frapper de son veto qu'au risque de nuire à lui-même et à son parti dans l'opinion populaire, en persistant à défendre une législation contraire à l'esprit de la Constitution et aux traditions du peuple américain. En cas de veto de ce ces bills, le Congrès aurait alors attaché aux diverses lois d'allocations des clauses de rappel tendant au même résultat, et le Président eût été placé dans l'alternative ou de se soumettre en signant les bills, ou d'enrayer la marche du gouvernement qui serait resté sans budget, le Congrès devant s'ajourner immédiatement après les votes.

Quelles eussent été les conséquences pratiques de l'exécution d'un pareil plan et quelle influence la situation qu'elle eût produite, eût-elle exercée sur l'opinion publique? C'était là matière à conjectures mais le plan avait le mérite d'être précis, de signifier quelque chose. C'était une lutte franchement ouverte entre la majorité du corps législatif tenant à faire prévaloir sa volonté, et le pouvoir exécutif s'entêtant à vouloir, au moyen de sa prérogative de veto, conserver à son parti les armes que celui-ci s'étaient forgées lorsqu'il était le maître absolu.

Il nous semble que la majorité congressionnelle devait avant d'engager cette lutte, en peser toutes les chances, mais qu'elle ne devait l'entreprendre qu'avec la ferme détermination de la pousser jusqu'au bout et d'en sortir victorieuse coûte que coûte.

Le plan que nous venons d'exposer, le plus logique, n'a pas été adopté, et il semble qu'on ait voulu en renverser l'ordre. On a commencé par la fin, c'est-à-dire qu'on a voté le bill d'allocations de l'armée en y attachant une clause qui rappelait la disposition législative autorisant l'emploi de l'armée pour maintenir la paix aux élections. Le président a naturellement frappé ce bill de son veto, nous disons naturellement car il n'y a pas un démocrate de sens qui ait pu supposer que M. Hayes agirait autrement, non parce que ce veto est justifiable, mais parce qu'il était dans la logique de l'esprit de parti qui guide le président.

Ce veto était facile à prévoir, les démocrates eussent dû, ce nous semble, avoir une ligne de conduite arrêtée à l'avance sur ce qu'il conviendrait de faire après le veto. Il paraît que rien n'avait été déterminé. Le bill de l'armée semble avoir été un simple ballon d'essai, une reconnaissance pour tâter le terrain. Si nous en croyons les correspondances, c'est après le coup manqué que l'on songe à s'entendre sur la conduite de la lutte, et il y a divergence complète d'opinions dans le caucus.

Tandis que MM. Randall, Blackburn, Mills, Sparks, Singleton, Knott et Goode se prononcent pour le refus du budget si le président ne se soumet pas, MM. Stephens, Speer, Evans, Tilghman, Young, Harris, Suckner, Gibson et Ellis sont en faveur d'une politique plus modérée. L'opinion semble prévaloir que le Congrès doit se contenter de voter des bills de rappel séparés et de laisser au président la responsabilité de ses vetos, mais qu'en tout cas il convient de ne pas laisser le pays sans budget.

Si les démocrates ne se croient pas assez forts pour entraîner l'opinion publique de leur côté, il est clair qu'il vaut mieux pour eux agir avec prudence et modération. Mais il est regrettable qu'ils n'aient pas commencé par où ils veulent finir, car ils vont se mettre dans une situation très fausse, celle de gens qui, après avoir voulu dicter leurs conditions, cèdent à la tentation devant la première démonstration de résistance. On les accusera de reculade et cette accusation ne sera pas de nature à renforcer leur parti.

Il n'y a, cependant, encore rien de définitif, car il doit y avoir une conférence entre la majorité du Sénat et celle de la Chambre. Nous craignons, néanmoins, que la session extraordinaire qui devait servir à la démocratie de point de départ à la campagne présidentielle, ne tourne à son désavantage. Ce n'est pas en chargeant ses armes à poudre qu'on effraie l'ennemi. Il fallait à la démocratie une politique d'homme d'Etat propre à rallier le pays; au lieu de cela, nous avons des expédients dictés par des politiciens inféodés aux intrigues des prétendants à la présidence.

—Lilienthal, le photographe, n'a à son emploi que des artistes de premier ordre.

Souliers de pêcheur à 75 cents la paire à l'Etoile Rouge.

Grande excursion à Thibodeaux.—Il y aura dimanche, 4 mai, à l'occasion de la Foire qui doit avoir lieu dans cette ville au profit de l'église St-Joseph, une grande excursion à Thibodeaux. Le train partira d'Alger à 7 heures et demie du matin et arrivera à sa destination vers 10 heures. On sait que le voyage s'opère maintenant sans interruption jusqu'à Thibodeaux. Le prix par le chemin de fer de Morgan, aller et retour, est de $1,75 seulement. On peut se procurer des billets au bureau de l'Abeille. [illegible]

[illegible] problème à résoudre: Où le propriétaire de l'Etoile Rouge peut-il trouver la chaussure pour pouvoir la vendre si bon marché?

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, fonds à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

☞ Dimanche, 4 mai, grand train de plaisir partant d'Alger pour Thibodeaux à sept heures et demie du matin. L'aller et le retour ne coûtant que $1,75. Billets à vendre au bureau de l'Abeille.

Si jamais je cesse d'aimer!....Quoi!....les Shadines.

FEUILLETON.

Nous commencerons dimanche la publication d'un roman dramatique de Paul Féval, *La Quittance de Minuit*, dans lequel il met en scène les Molly-Maguires d'Irlande, dont les sectateurs ont depuis quelques années fait tant parler d'eux en Pennsylvanie.

Les décisions du Trésor sur les bouteilles de verre.

Au sujet de l'information que nous avons donnée hier et que nous avions empruntée au *Journal du Hâvre* qui n'en indiquait pas la source, nous avons reçu de M. H. Bonnano, courtier de Douane, la communication suivante qui corrige l'erreur contenue dans cette information.

Nlle-Orléans, 1er mai 1879.

Au Rédacteur de l'Abeille — Cher monsieur:

Ce qui suit est extrait d'une lettre de l'avocat-général datée de Washington le 20 février 1879:

A l'honorable John Sherman, secrétaire du Trésor:

Monsieur:

Votre lettre du 15 courant pose la question de savoir si les bouteilles sont sujettes ou non à un droit distinct de celui qui est imposé sur les substances dont elles sont remplies, ou si elles sont imposables dans le cas où leur contenu ne l'est pas; le cas particulier, au sujet duquel la question est soulevée, étant un cas d'importation d'huile d'olive en bouteilles ou en flacons que R. S. 478 S. 2504 Schedule "M", déclare sujette à un dollar par gallon.......

.....Dans mon opinion, les bouteilles contenant des articles exempts ou imposables et servant à importer ces articles, doivent être sujettes au droit, à moins qu'il n'y ait une exception formelle comme pour les vins non mousseux, etc.

Très respectueusement,

CHAS DEVENS,
Avocat général.

Le Secrétaire du Trésor en écrivant au Collecteur du Port, dit:

"Le département adopte cette opinion et confirme la levée du droit faite par vous dans ce cas, et ordonne que dans tous les cas où des bouteilles ou jarres en verre, contenant des marchandises importées ne sont pas l'objet d'une disposition spéciale des statuts, le droit de 30 0/0 *ad valorem*, imposé par schedule "B", soit exigé sur les dites bouteilles ou jarres en verre, indépendamment du droit assessé sur le contenu, ou malgré le fait que le contenu est exempt de droit.

Ceci révoque la décision 3803, datée du 3 décembre 1878, relative aux bouteilles de verre contenant des eaux minérales et aussi celle du 29 août 1872 sur le même sujet.

Très respectueusement.
JOHN SHERMAN,
Secrétaire.

Le seul avantage que les importateurs de parfumerie et autres articles payant plus de 30 0/0, ont par cette décision, est que précédemment ils avaient à payer un droit de 50 0/0 sur le montant total du coût de la facture, tandis que maintenant on déduit de la facture le prix du verre qui n'est assessé qu'à 30 0/0, tandis que le surplus paie 50 0/0.

Société des planteurs sucriers.—Une réunion de cette société a eu lieu hier soir sous la présidence de l'Hon. Duncan F. Kenner.

Lecture a été donnée de divers documents, entre autres d'un traité sur la fabrication du sucre par A. W. J. Mason, ingénieur, traité dont l'impression en brochure a été ordonnée.

Sur motion un comité de treize membres, dont le président de la réunion sera le président, a été désigné pour adresser, au nom de l'industrie sucrière en Louisiane, un mémoire à nos représentants au Congrès, contenant des suggestions relatives à la réduction proposée du tarif sur les sucres.

Ce comité se compose de MM. F. S. Goode, Louis Bush, Henry McCall, Emory Clapp, A. Thompson, T. D. Miller, T. M. Cage, Raphael Beltran, A. Tertrou, Jno. Dymond, Emile Rost, Ed. J. Gay, Jno. Calder.

Lecture a été donnée de quelques passages d'un discours d'un membre du Congrès, contenant des indications sur les modifications proposées au tarif.

Communication est donnée d'un projet de société dite "Mississippi Valley Transportation Co." au capital de $100,000 et ayant pour objet de fournir des travailleurs aux planteurs qui en auront besoin.

La réunion s'est ensuite ajournée.

Société de l'Union Espagnole—Nous remercions cette société des invitations qu'elle nous a adressées pour le grand pique-nique qu'elle doit donner au parc Locoper le dimanche 4 mai.

Institut militaire.—On trouvera plus loin une annonce relative à une expédition scientifique à Washington et dans les montagnes de la Virginie, qui durera trois mois au prix de $125, tous frais compris.

Beersheba springs.—Cet établissement thermal, situé au sommet des monts Cumberland, dans l'Etat du Tennessee, est renommé pour sa salubrité et l'efficacité de ses eaux. L'hôtel, qui vient d'être complètement restauré, est tenu par deux gentlemen parfaitement connus à la Nouvelle-Orléans, et dont la réputation n'est pas à faire,—M. Chas. E. Smedes, qui a autrefois dirigé le St. James Hotel, rue Magazine, et M. Martin qui compte ici de nombreux amis. Ces deux noms suffisent à recommander l'établissement dont il s'agit. Comme retraite champêtre, il n'est pas de séjour plus agréable que celui de Beersheba. Les maladies y sont d'ailleurs inconnues, grâce à la hauteur considérable où est placé l'hôtel. On nous assure qu'il y aura cet été une nombreuse colonie au sommet des monts du Cumberland.

Il y en a qui se mettent le doigt dans l'œil, d'autres qui ont de ces belles-mères!......Il y en a aussi qui ont le bon esprit de ne se chausser qu'à l'Etoile Rouge.

Le Carême est venu, mangez vos Shadines.

Une secte sanguinaire en Russie.—Une des singularités caractéristiques de l'esprit du peuple russe, c'est la facilité avec laquelle il accueille les plus bizarres conceptions religieuses ou philosophiques.

Cette disposition d'esprit, très profondément ancrée chez les paysans aussi bien que dans la bourgeoisie, suscite des partisans enthousiastes aux théories les plus extraordinaires et souvent les plus monstrueuses.

Ainsi, parmi les dix-huit sectes nouvelles, dont les doctrines ont été condamnées en 1878 par le saint-synode de Saint-Pétersbourg, figure celle de Piavetchanie, à laquelle se sont attachés la plupart des paysans du district de Griatsevsky (gouvernement de Vologda.) Elle prescrit un véritable baptême de sang, obligatoire pour les nouveau-nés et pour les adultes qui adoptent la nouvelle croyance. Au lieu d'eau, le chrétien doit être ondoyé avec du sang pris à la poitrine des femmes, à l'aide de sangsues. (Piavki, en russe, signifie sangsue).

A la suite des épouvantables cérémonies pratiquées par ces barbares sectaires, la mortalité féminine est devenue effrayante dans la région envahie par ces affreuses doctrines. En effet, pour allaiter l'enfant, on lui fait boire également, en place de lait, le sang chaud qui ruisselle du sein ouvert de sa mère. Les autorités averties font tous leurs efforts pour empêcher de pareilles atrocités. Mais jusqu'à présent leurs efforts se sont brisés contre la résistance obstinée de ces sanguinaires fanatiques.

☞ On peut se procurer dans les bureaux de l'Abeille des billets pour la grande excursion à Thibodeaux, qui aura lieu dimanche prochain, 4 mai. Prix du ticket, aller et retour, $1, 75 seulement.

Toujours pêcheurs; [illegible] pas à les Shadines.

—Mgr Goulié, évêque d'Orléans, communique aux journaux religieux une note d'après laquelle la souscription ouverte à Orléans pour élever un monument à Mgr Dupanloup s'élève actuellement à 50,000 francs. Le nouvel évêque dit en même temps que le monument sera exécuté par M. Chapu, d'après les études que cet éminent artiste a faites du prélat sur son lit de mort.

☞ Dimanche prochain, 4 mai, grande excursion à Thibodeaux. Prix du ticket, aller et retour, $1,75 seulement. Billets à vendre au bureau de l'Abeille.

Je suis fatigué de la nouveauté que je prends, j'emploie des Shadines.

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'Etoile Rouge, coin Canal et Baronne.

L'ETAT ET LA RELIGION EN FRANCE.

Les projets de loi présentés par M. Ferry, ministre de l'instruction publique, pour enlever aux congrégations religieuses non reconnues le droit d'enseigner et pour rendre à l'Etat le droit exclusif de la collation des grades, ont provoqué de la part du clergé catholique de nombreuses protestations dont quelques-unes ont paru dépasser la mesure permise. Une véritable guerre est déclarée entre les républicains et le clergé, et on ne peut dire jusqu'où elle ira. La France pas plus que la république n'avait besoin de cette agitation qui menace de diviser le pays en deux camps. Il eût été d'une sage politique de l'éviter.

Mais la lutte a été acceptée de part et d'autre et elle se poursuit.

M. Lepère, ministre de l'intérieur, aurait déjà, dit un journal, annoncé, le 12 avril dernier, quelle serait l'attitude du gouvernement dans la question religieuse. C'est à la commission du budget que M. Lepère a fait cette déclaration.

Il a dit que le gouvernement suit avec la plus grande attention le mouvement qui vient de se manifester avec un redoublement d'intensité de la part des évêques, et qui indique une tendance à l'empiètement sur les droits de l'Etat.

"Le gouvernement, a-t-il ajouté, est décidé à agir sans passion, comme sans faiblesse, de manière à sauvegarder les droits et les prérogatives de la société civile; il laissera à la religion, pour son exercice plein et entier, la liberté la plus large; mais il ne souffrira pas qu'au nom d'intérêts qui ne sont pas d'essence religieuse, puisqu'ils tiennent à l'instruction publique, à l'enseignement des lettres et des sciences, on sème dans le pays l'agitation de façon à amener le trouble."

M. le ministre a déclaré que "le gouvernement est suffisamment armé pour imposer à tous, aux congrégations comme aux autres, le respect dû aux lois de l'Etat, et pour mettre un terme à l'agitation dont on se plaint, si elle dégénérait en provocation. Chacun peut donc se rassurer, a encore ajouté le ministre; le gouvernement sera ferme et ne cédera point; il a pour lui la raison et la légalité, c'est pourquoi il se sent fort, et n'a aucune inquiétude."

Ces déclarations du gouvernement ont été fort mal accueillies par les journaux catholiques. "Nous savons bien, dit le *Monde*, qu'une partie des républicains, la partie intelligente, déplore ces excès de zèle et s'effraie de ces violences. Mais la partie intelligente n'est ni la plus nombreuse, ni, hélas! la plus brave. Le gouvernement n'est pas avec elle. Il n'use du pouvoir que pour exercer une sorte de pression ou même de captation au profit des entreprises radicales. Nous en avons encore un exemple.

Dans la séance tenue par la commission du budget, M. le ministre de l'intérieur a insisté, il est vrai, sur l'augmentation du traitement des prêtres desservants, augmentation qui a déjà été ajournée plusieurs fois. M. Lepère a même constaté que le pétitionnement catholique était une preuve de la liberté dont jouit actuellement la France. Mais aussitôt, et comme pour se faire pardonner ces paroles trop franches pour n'être pas imprudentes, il a déclaré que le gouvernement saurait réprimer les empiètements du cléricalisme, et qu'il trouverait dans le temporel des évêques "une sanction contre les écarts du haut clergé." M. Lepère, en retirant d'une main aux évêques ce qu'il octroie de l'autre aux desservants, essaierait-il, après certains utopistes républicains, de démocratiser l'Eglise et d'opposer aux évêques ce qu'on appelle à gauche "le bas clergé?" Ou bien voulait-il seulement faire accepter par les parlementaires une timide revendication du gouvernement en faveur de la légalité et du droit commun? Nous n'entreprendrons pas de décider un point si délicat."

Les projets de loi de M. Jules Ferry ont pour adversaire dans la presse républicaine M. Emile de Girardin qui, dans son journal la *France*, les attaque au nom du principe de la liberté absolue. On connaît à cet égard les idées de l'infatigable publiciste, il veut la liberté sans limites en tout et pour tout, liberté de réunion, d'association, de cultes, d'enseignement, de presse, etc. La liberté, en un mot, sans restriction aucune, ce qui implique par exemple pour la religion, la faculté pour les uns de la défendre, mais aussi pour les autres de l'attaquer dans ses fondements.

Cette manière de voir n'est évidemment pas celle des hommes religieux; néanmoins ils acceptent le concours de M. Emile de Girardin et leurs journaux reproduisent à l'appui ses articles. Un autre journal républicain, le *Temps*, fait la même campagne à côté de la *France*. Enfin, on annonce qu'un jeune député du Jura, M. Lamy, se propose de parler à la chambre contre les projets de M. Jules Ferry. M. Lamy passe pour être éloquent, néanmoins on croit que le ministère trouvera une majorité parmi les députés.

Voici un article par lequel Emile de Girardin essaie d'ouvrir les yeux à son parti sur l'erreur commise par M. Ferry.

Il est certain, il est manifeste que le clergé, en France, exerce une influence qui, loin de décroître, s'accroît encore en temps de République.

La raison pour laquelle il en est ainsi est fort simple: les effrayés qui pensent que la République c'est le naufrage de l'ancienne société, s'imaginent que l'Eglise c'est le port et que le curé c'est le pilote. Ils se serrent les uns contre les autres, formant entre eux une puissante ligue, dont il est devenu de bon ton de faire partie, et hors de laquelle il est difficile, si on a une fille à marier, de lui trouver un mari, et si on a un fils qui cherche une dot, de lui trouver une fille qui en ait une.

Lorsqu'on y regarde une loupe à la main, on reconnaît aisément que, sauf quelques rares exceptions, le sentiment religieux de nos jours n'a rien de commun avec le sentiment religieux des premiers temps du christianisme. Il est infiniment plus mondain qu'évangélique. Le mépris des richesses, la pratique de l'égalité, la vraie charité, l'amour du prochain y entrent pour la plus faible part, si même ils y entrent pour une part quelconque. La plus forte part appartient à la peur, à la faute, à l'esprit d'imitation.

C'est commettre une singulière erreur et une profonde méprise que de croire qu'en votant l'article 7 du projet de loi Ferry, on mettra une digue à ce que l'on nomme "le débordement du cléricalisme."

Loin de le diminuer, cet article 7 augmentera au contraire l'influence des curés dans les familles, où ils iront prêcher sous toutes les formes que le catholicisme est persécuté et exploiter d'innombrables variations sur le thème des évêques.

Textuellement que dit l'article 7?

Il dit:

Nul n'est admis à participer à l'enseignement public ou libre, ni à diriger un établissement d'enseignement de quelque ordre que ce soit, s'il appartient à une congrégation religieuse non autorisée.

Même modifié par la commission, qui à la place du mot *libre* a mis le mot *privé* et qui a ajouté aux mots *non autorisée* les mots *à enseigner*, est-ce que ce texte converti en loi, changera rien aux rapports du curé avec ses paroissiennes? Est-ce qu'il changera rien à l'esprit anti-républicain des salons, non-seulement à Paris, mais dans beaucoup de villes de province?

Il ne faut point s'abuser! Ce n'est pas aux jésuites, ce n'est pas aux congrégations autorisées et non autorisées que "le cléricalisme" doit ses nombreuses recrues, c'est à la haine instinctive de la République, contre laquelle, sous le nom imposteur de "conservateurs" s'est formée une coalition de royalistes et d'impérialistes assez puissants pour oublier ce qui les divisait mortellement le lendemain de la victoire.

Aller régulièrement à l'église, pratiquer, confier aux établissements ecclésiastiques d'instruction l'éducation de ses fils, celle de ses filles, n'est-ce pas faire indistinctement et sans péril acte d'opposition à la forme républicaine et de ralliement à la forme dynastique?

L'esprit exclusif qui a donné naissance à cette coalition a fait de si grands progrès que le républicain qui a la franchise et le courage de son opinion est délibérément enfermé dans le cercle de ses amitiés politiques et n'en peut sortir sans risque d'avanie ou tout au moins d'accueil glacial.

Cet esprit d'hostilité à la République s'étendra-t-il après le vote de l'article 7 du projet de la loi Ferry? Le penser, l'espérer, ce serait prendre l'effet pour la cause.

La recrudescence du cléricalisme est un effet, la recrudescence du cléricalisme est un masque. Comment détruire cet effet, comment faire tomber ce masque? Les républicains n'y réussiront pas en coupant les ailes à celle des libertés qu'on pourrait justement nommer la liberté de la famille; ils n'y réussiront, au contraire, qu'en donnant leur plein essor à toutes les libertés se pondérant les unes par les autres.

L'article 7 du projet de loi Ferry peut être comparé au pavé que lancerait un homme en colère pour écraser une mouche, qui n'écraserait pas la mouche et qui, lui, s'écraserait le pied.

Par cette maladresse, M. Ferry a déjà fait à la République autant de mal que M. le duc de Broglie lui a fait de bien.

Comment le ministère du 5 février n'a-t-il pas vu qu'en mettant en interdit quelques congrégations, il mettait contre la République tout le clergé et légitimait la guerre des curés contre elle?

Encore s'il n'y avait que les curés, mais il y a derrière eux toutes les femmes qui vont à la messe, toutes les mères qui ont des enfants à faire baptiser ou à préparer à leur première communion, toutes les filles qui aspirent à se marier et, enfin, tous les moribonds qui ont peur de l'enfer, même du purgatoire et auxquels aucune prime d'assurance ne paraîtra trop chère pour s'assurer contre ce risque!—Emile de Girardin.

Les vitrines de l'Etoile Rouge méritent d'être vues.

Les trois ménages de Garibaldi.—Quel est le but du voyage de Garibaldi à Rome? Il y va, d'après le *National*, pour régulariser son état civil qui ne laisse pas d'être assez compliqué.

La première compagne de Garibaldi, Anita, de qui sont nés Mme Canzio, Menotti et Ricciotti Garibaldi, était mariée. On sait de reste qu'en 1859, il épousa une jeune fille, Mlle Raimondi, qui dut bientôt lui avouer qu'elle en aimait un autre et qu'une preuve de cet amour se préparait à venir au monde; les origines du troisième ménage sont fort pittoresques.

Après la lutte d'Aspromonte, Garibaldi se retira à Caprera, où sa fille, Mme Canzio, alla lui faire compagnie. Mme Canzio venait d'accoucher; elle emmena avec elle une nourrice nommée Francesca, qui eut pour Garibaldi, malade, les soins les plus affectueux; une intimité s'en suivit. Un beau matin, Francesca annonça au général qu'elle était dans une situation intéressante; Garibaldi fit appeler Mme Canzio et lui dit: "Procurez-vous une autre nourrice pour votre enfant. Dès ce jour, Francesca fait partie de la famille et mangera à table avec nous."

De cette liaison, Garibaldi a eu trois enfants, dont deux vivent encore, Clelia et Manlio, qui, ainsi que leur mère Francesca, ont accompagné le général à Rome.

La situation est difficile à régulariser: les trois premiers enfants sont adultérins, par suite du mariage de leur mère; le second est adultérin de fait, mais légitime de droit, les deux derniers sont adultérins, par suite du mariage de Garibaldi avec Mlle Raimondi. Or, en l'état des choses, étant donnée la mort de Garibaldi, son seul héritier serait précisément le seul enfant qui n'est pas de lui; je ne pense pas qu'il soit possible de remédier à cette situation. Ce que l'on peut faire, c'est de modifier la loi par laquelle il est établi que la donation de 50,000 livres de rente que lui fait l'Etat, en reconnaissance de ses services, doive passer à ses descendants; et c'est pour régler cette question d'un haut intérêt pour l'avenir de ses vrais enfants, que Garibaldi séjournera pendant quelque temps à Rome. Son voyage, quoi qu'en disent les commentaires, n'a pas d'autre but.

Fillette à sa mère—Maman, comment se fait-il que l'on me trouve plus élégante que mes autres camarades? On dit même que je marche comme une reine.—Ma fille, c'est parce que beaucoup de tes camarades sont mal chaussées, tandis que toi tu ne portes que la chaussure de l'Etoile Rouge.

Agence pour les Shadines à la Nlle-Orléans, Newman & Jones.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow [illegible]. 25 cents la bouteille.

Voulez-vous donc laisser ce rhume [illegible] ... 75 cents. Essayez et vous serez convaincus.

Décédé, le 30 avril 1879, à trois heures du matin, ESTEVE JOSEPH BARABINO, âgé de 17 ans, 5 mois et 9 jours.

Décédée, hier, jeudi, 1er mai 1879, à 2 heures et demie de l'après-midi, BLANCHE PAULINE ROSIERE, âgée de sept mois, enfant de Gustave Rosière et de Hayde Gonzales. Les parents et amis de la famille, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son père au No 496 rue Dumaine, entre les rues Tonti et Rocheblave.

De la part des familles Rosière, Gonzales et Crespo.

MISSISSIPPI
INSTITUT MILITAIRE.
Expédition scientifique et excursion de plaisir
A la Capitale Nationale et aux Montagnes de la Virginie,
Commençant le 30 juin 1879.

Voyage estimé de trois mois, y compris la pension, le blanchissage, l'enseignement et le prix du billet en chemin de fer, seulement $125.

S'adresser à MM. HERBER & CO., Books Store, pour circulaires.
E. S. F. MURPHY, Surintendant,
Pass Christian, Miss.

GRANDE MATINÉE MUSICALE.
SALLE GRUNEWALD.
Le Samedi 3 Mai 1879.
A 1 HEURE.
DONNÉE PAR
MME DE LASSICHÈRE, pianiste,
MLLE JEANNE MALOCHÉE, pianiste,
MLLE ARTHURINE MAUREAU, chanteuse et organiste.

Jeunes artistes formées par M. Ad. Le Mercier du Quesnay avec le concours de quelques-unes des meilleures élèves du même Professeur, et de MM. Bremer, W. Grunewald, Salomon.

Programme.

1—Chœur de Roméo et Juliette (15 jeunes filles) dirigé par Mlle Arth. Maureau. ...Gounod
2—Variations. Home, Sweet home (piano) Mlle Louise Reiss ...Thalberg
3—Air de Galathée ...V. Massé
Mlle Prénceaux.
4—Air de l'Africaine (ténor) ...Meyerbeer
M. Salomon.
5—Prière d'Othello (transcrite pour la main gauche seule, piano) ...Rossini
Mlle Jeanne Malochée.
6—Grandes variations pour la voix ...Rode
Mlle Arth. Maureau.
7—Air de Dom Sébastien (basse) ...Donizetti
M. Bremer.
8—Ave Maria (avec violon et orgue) ...Gounod
Mlle Delphine Malochée.
M. William Grunewald et Mlle Maureau.
9—Grande fantaisie sur Rigoletto, piano ...Liszt
Mme de Lassichère.
10—Air de l'opéra (Lucie) ...Donizetti
Mlle Blanche Jung.
11—Grande Sonate (Lucia de Lammer-moor) ...Liszt
[illegible]
12—Solo des Vêpres Siciliennes ...Verdi
Mlle Arth. Maureau.
13—Norma (Casta diva), transcrit pour la main gauche seule ...
Mme de Lassichère.
14—Trio de Belisario ...Donizetti
Mlle Guyol, MM. Bremer, Salomon.

Le grand piano (grand modèle à queue) employé dans ce concert est de la célèbre maison Pleyel, Wolf et Cie., de Paris, dont Louis Grunewald est le seul agent pour tout le Sud.
30 avril—

BEERSHEBA SPRINGS,
Grundy County, Tenn.
Au sommet des Montagnes du Cumberland.

Ce MAGNIFIQUE ET DÉLICIEUX établissement thermal ayant été acheté et complètement restauré par les soussignés, sera prêt, vers le 15 mai, à recevoir MM. les voyageurs et restera ouvert toute l'année.

S'appuyant sur la réputation qu'ils se sont acquise dans le passé comme hommes et comme directeurs d'hôtels, les soussignés osent compter sur une forte part du patronage du Sud.

On pourra, après le 1er juin, se procurer des billets pour Beersheba, aller et retour, aux différents bureaux de chemins de fer.

Conditions: $35 par mois; $10 par semaine; $2 par jour. Enfants (au dessous de 12 ans) et domestiques, moitié prix.

CHAS. E. SMEDES, autrefois du St James Hotel, à la Nlle-Orléans.
JAS. M. MARTIN, de la Nlle-Orléans.
1 mai—[illegible] Propriétaires.

Seconde Union Espagnole de Bienfaisance mutuelle.—ASAMBLEA GENERAL.—Les officiers y membres de cette association se réuniront en son local de costumbre à 10 heures el DOMINGO proximo dia 4 del presente à las 10 en punto de la mañana para asistir à la celebracion de la fiesta campestre. Refrescos y comestibles seran servidos en el campo durante la fiesta, à precios moderados. Se suplica la mayor concurrencia de parte de los socios.

Por orden de Sor Presidente,
F. de P. VILLASANA,
Secretario.
2 mai—3t.

Bureaux du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Nlle-Orléans, 1er mai 1879.—Les détenteurs de bons hypothécaires de cette compagnie sont avisés par le présent, que ceux qui portent les numéros suivants seront payés en plein le 1er juillet prochain:

Série de $500.			Série de $1000.		
29	170		117	143	149
156	87		144	163	105
131	124		110	62	83
76	71		4	18	—

Ainsi que les coupons d'intérêt sur les bons en circulation du 1er mai 1879 seront payés de 9 heures à 11 heures du matin.

J. N. AUGUSTIN,
Secrétaire.
2 mai—3t.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union — Nouvelle-Orléans, 1er mai 1879.—A une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu le 30 avril, 1879, il a été résolu de mettre cette Compagnie en liquidation, et que MM. A. Chiapella, Jules Cassard et Jos. Hoyle, soient nommés Commissaires de liquidation.

2 mai—7t. J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

A vendre à l'amiable,
Au No 318 rue Dauphine, entre Quartier et Esplanade.

Un assortiment complet d'objets de ménage composé de meubles de 1ère et 2me classe, tapis, rideaux, glaces, pendules, cristaux et verreries, vases et porcelaines, ustensiles de cuisine, etc., dont le propriétaire désire disposer de suite aux acheteurs à des prix en rapport avec la dureté des temps. S'adresser sur les lieux jusqu'à 5 de 9 A. M. à 4 P. M. [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM. LES SOCIETAIRES sont informés qu'une assemblée spéciale aura lieu à l'Asile, VENDREDI, 2 mai, à 7 heures du soir, pour le règlement définitif de la Fête Champêtre. Les détenteurs de cartes sont priés de les faire parvenir, car toute carte non rendue le jour de la fête sera considérée comme vendue.

Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
L. Baron, Secrétaire. 1 mai—2t

La fête de "Bo-Monique" étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes," la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis à la Messe qui sera dite à 7 heures, dimanche, 4 mai. 1er mai—

Cérémonie solennelle et grande foire à Thibodaux.

L'INAUGURATION de huit magnifiques cloches aura lieu DIMANCHE, 4 MAI, à l'église St. Joseph, dans la ville de Thibodaux. Une grande foire devant bénéficier à cette importante solennité, les membres de la Congrégation ont organisé, au profit de l'Eglise, une FOIRE qui aura lieu sous les auspices du Rév. P. C. M. Ménard, curé de la paroisse, dans un magnifique banquet du voisinage, et qui durera SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI—3, 4 et 5 mai. On trouvera à la Foire des rafraîchissements de toute sorte, et les visiteurs pourront y prendre leurs repas. Les prix seront très modérés. Il y aura pendant ces trois journées, en outre d'une foule de distractions, musique et représentations dramatiques. L'entrée ne coûtera rien.

Un train spécial du chemin de fer de Morgan partira d'Alger, DIMANCHE, 4 mai, à 7 heures et demie du matin, pour transporter directement à Thibodaux les visiteurs de la Nouvelle-Orléans. Pour le retour, le train quittera Thibodaux à 9 heures et demie du soir.

Les touristes devront prendre le ferry de la rue Ste Anne, à 7 heures du matin, pour se faire transporter à la gare du chemin de fer.

Prix du billet d'excursion, aller et retour, $1 75

Billets en vente au bureau de l'Abeille.
30 avril—au 4 mai

ONE PRICE STORE,
195, 197 & 199, rue Vieille Levée,
ENCOIGNURE STE-ANNE.

Notre stock d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet. Tous les prix de vente ont été établis dans des proportions qui nous permettent d'être le seul magasin qui [illegible] le meilleur marché.

Le "One Price Store"

est situé encoignure Ste-Anne et Levée, en face du Marché Français et du "Jackson Square." Il s'étend depuis le No. 195 jusqu'au 199. C'est une des anciennes maisons de la ville, et celle où on vend le meilleur marché aujourd'hui.

$4.75

Habillements pour Première Communion, consistant en paletot, pantalon, gilet en piqué blanc, chapeau et cravate: le tout pour

$4.75.

Un rayon des chapeaux est ce ne peut plus varié. Linge de corps, chemises d'hommes blanches et couleur, malles, valises, etc., etc.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Vieille-Levée,
27avril—1m Encoignure Ste-Anne.

Nouveau Magasin de Modes.
Mme LÉON DROUET.

De retour de France, informe respectueusement sa clientèle qu'elle vient de rouvrir son établissement de modes au No 73 de la rue Royale. Reconnaissante du bienveillant patronage qu'elle a obtenu jusqu'à ce jour, elle espère que sa clientèle l'honorera de sa confiance qu'elle s'efforcera de justifier. On trouvera des chapeaux garnis et non garnis aux prix de gros.
[illegible]

GODCHAUX
51 et 53 RUE DU CANAL,
Est après tout l'endroit
POUR ACHETER
Des Vêtements.
Articles de Toilette et Chapeaux,
A bon marché et bien confectionnés
Les prix sur le papier sont insignifiants
—VENEZ—
Acheteurs de la ville
Et de la Campagne,
Riches et Pauvres,

Examinez notre immense stock à bas prix.

Voyez vous mêmes,
Et soyez encore convaincus
que
GODCHAUX
Défie encore toute concurrence et reste à juste titre le marchand de linge digne de confiance.

Note.—Costumes pour première communion à des prix en rapport avec le temps.
3 mai—

VÊTEMENTS
POUR
Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
—A—
Bon Marché.
LES PRIX
Sont faits pour convenir aux
TEMPS DURS.
Venez chacun! Venez tous!!
CHEZ
C. LAZARD & Co.,
215 & 217 rue Vieille-Levée, près Dumaine, en face du MARCHÉ FRANÇAIS.
Grand Assortiment de
VÊTEMENTS
FINS ET ORDINAIRES ET DE
LINGES DE PEAU
—A DES—
Prix défiant toute concurrence.
Les acheteurs au COMPTANT trouveront leur avantage en venant examiner nos
MARCHANDISES
ET NOS
PRIX REDUITS.
Voyez la liste ci-dessous:
PRINTEMPS ET ÉTÉ
1879.
Pour Hommes.

Habillements Kentucky Jeans ...$ [illegible] à 3 25
Habillements Casimir de [illegible] ... 6 00 à 7 50
[illegible] plus belles qualités ... 10 75 à 11 50
Habillements Cheviots gris, noirs et à raies ... 9 50 à 10 75
Habillements en Scotch Plaid ... 11 75 à 12 75
Habillements en flanelle bleue [illegible] ... 12 25 à 12 25
Habillements en Scotch Tweed ... 7 50 à 10 00
[illegible]

Pantalons en drap noir, légers, bleus, noirs et gris ... à 4 50
Pantalons en Doeskin noir ... 4 50 à 7 25
Pantalons beau casimir fantaisie ... 3 25 à 6 00
[illegible]
Vestons de service (waiter jackets) ... à 1 75

Grand assortiment de Dusters alpaca et toile à prix modérés.

Pour Jeunes Gens.
[illegible]

Pour Jeunes Garçons de 9 à 15 ans.
[illegible]

Pour les Enfants de 3 à 9 ans.
[illegible]

ARTICLES DE TOILETTE.
[illegible]

GRAND ASSORTIMENT DE
Parapluies soie et coton à TOUT PRIX,
AUSSI — MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, CRAVATES, NOEUDS, &C.,
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE pour hommes, jeunes garçons et enfants. Achat GRAND STOCK de CHAPEAUX soie, feutre et [illegible] à meilleur marché que dans aucune autre maison de cette ville.
Linge fait sur mesure.
27 avril—1m

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation No. 32, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 134 rue Bourbon.
15 Nov—

La célèbre Madame LEONCE
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle son retour de France, et qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Venez vous faire heureux. Veuillez-vous gagner à la loterie? Venez.
Rue St Pierre 114,
27 av—6f Entre Bourgogne et Dauphine.

D. A. B. de VILLENEUVE,
HOMŒOPATHE.
72, rue REMPARTS, près Canal.
Consultations de 2 à 4 heures de l'après-midi et de 7 à 9 heures du soir.
5 avril—1m

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126,
A reçu par le steamer Toulouse et mettra en vente
LUNDI, 14 AVRIL,
Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant:
Costumes en percale français,
Peignoirs en percale française,
Fichus en soie,
Pékin satiné,
Beiges tout laine,
Nouveautés en Grenadine noire.
Il invite ses clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles.
13 avril—

AVIS.
Un homme d'un certain âge, privé d'occupation, voudrait trouver, dans un magasin ou ailleurs, un emploi de commis [illegible]. Il s'efforcera de se rendre utile de toutes façons et se contenterait d'un très modique salaire. S'adresser au bureau de l'Abeille.
26avril—10t

A louer,
GROCERIE et CAFÉ — A un prix modéré, la grocerie et café située coin est des rues Remparts et St-Philippe. S'adresser au No 97 rue Decatur.
26avril—10t

EXPLICATIONS!

Le public, toujours prêt à s'effrayer des changements qui s'opèrent dans certains commerces qui l'intéressent, a besoin d'être éclairé sur la marche de son commerce. Je vais donc m'étendre sur plusieurs sujets intéressants pour beaucoup.

Lorsqu'il y a deux ans j'entrepris d'établir une grande maison sur un pied nouveau, j'étais inconnu, quand au succès de cette maison, j'avais à craindre d'abord que le grand nombre que j'allais exploiter n'effrayât les acheteurs et que le genre nouveau que j'allais inaugurer n'eût pas l'approbation du public.

J'ai le plaisir de dire que sur ces deux points je m'étais trompé et que mon succès fut bien au-dessus de mes espérances. Dès l'ouverture de mon nouvel établissement, l'une affluence extraordinaire de chalands, le public semblait avoir à cœur la réussite de ma nouvelle entreprise, les dames surtout la patronisèrent avec beaucoup d'assiduité. Je suis tenté de croire qu'elles m'ont porté bonheur. Mon commerce prit dès lors des proportions extraordinaires, toutes les modes nouvelles que j'inaugurai réussirent comme par enchantement.

Je fus donc encouragé à donner plus d'extension à mon système manufacturier, afin de pouvoir satisfaire toutes les demandes. Un peu plus tard je fondai des agences dans toutes les grandes villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Tous ces avantages me permirent de vendre à des prix extraordinairement bas et tout en occupant un quartier central, à proximité de la rue Canal, je vendais à aussi bas prix que j'aurais pu le faire, installé sur une plus petite échelle et en occupant un quartier reculé. Le public n'est pas de goût à s'en apercevoir et dès lors le vieux système de l'économie de loyer, d'annonces, etc. afin de vendre à meilleur marché, tomba devant l'évidence que—plus les affaires se font sur un grand pied et plus bas sont les prix: donc bénéfice pour l'acheteur et préférence pour les grands établissements de premier ordre. Avec tous ces arguments en main, avec une expérience de plusieurs années, avec une grande clientèle qui m'a compris et que je comprends je n'ai pas de crainte de donner une plus grande extension à mon commerce en fondant une nouvelle maison dans un quartier plus central que le premier. J'ai la confiance que mes amis et le public en général m'y suivront et pour les encourager à le faire je garantis d'avance que

Les prix ne seront pas changés.

Au contraire, mon but en élargissant mon cercle d'affaires, c'est d'opérer de façon à les baisser davantage (les prix) afin de pouvoir, plus que jamais, satisfaire toutes les bourses.

Les dames, surtout, auront un grand avantage à patroner mon nouvel établissement car elles y trouveront tout le confortable désirable, des articles nouveaux et de première fraîcheur, un magasin vaste et bien éclairé et une proximité avantageuse des magasins de marchandises sèches de notre grand Boulevard. Elles pourront faire toutes leurs emplettes à la fois, ce qui sera pour elles et moins de fatigue et une grande économie de temps. On peut prédire d'avance que les dames seront charmées d'avoir toutes ces accommodations réunies. Il nous semble déjà entendre les petites combinaisons suivantes:

Je vais chez DANZIGER
—et à—
L'ETOILE ROUGE.
Je vais chez SCHWARTZ
—et à—
L'ETOILE ROUGE.
Je vais chez PEPIN & BROUSSARD
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.
Je vais chez HOLMES
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.
Je vais chez B. & W. CRONER
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.
Je vais chez FELLMAN
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.
Je vais chez MAX BEER
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.

et ainsi de suite pour toutes les grandes maisons de la rue du Canal d'où tous les amateurs de bonnes chaussures se rendront à

l'ETOILE ROUGE.

Un autre grand avantage

c'est que tous les chars de la ville vous déposent presque à la porte de l'ETOILE ROUGE.

Enfin cet établissement a pour le public tous les avantages réunis.

PRENEZ NOTE DE CECI:

Les Prix ne seront pas changés.

L'ETOILE ROUGE sera toujours le seul endroit où l'on trouvera l'élégance réunie à la solidité et le bon marché avant toute chose.

Les Prix ne seront pas changés,

car c'est par les bas prix que l'ETOILE ROUGE a toujours brillé et qu'elle brillera encore.

Les Prix ne seront pas changés.

Il faut que chacun se le mette bien dans l'esprit, afin que, comme par le passé, on puisse se rendre à l'ETOILE ROUGE avec la certitude d'acheter à bon marché et comme d'avoir un article supérieur.

Avec l'espoir que vous voudrez bien accorder votre bienveillant patronage à

L'Étoile Rouge,
Coin Canal et Baronne,

Je demeure votre respectueux serviteur,
ARTHUR DURIEU.
6avril—

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS [illegible]

NOS STEINWAY "DOUBLE VIECHMAS", qui excellent TOUS LES AUTRES, pour la vente des pianos si recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures maisons — Importation de tout ce qui se rattache à la musique [illegible]

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 22 la rue Baronne.

1879 SHADINES 1879
NEUVIEME SAISON.

Notre pêche cette année a été la plus heureuse et la plus abondante de celles qui ont été faites jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et la pureté des Shadines sur tous les autres poissons conservés et l'économie qu'ils offrent aux ménagères.

Le succès incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands ont été dupes, qui n'ont eu d'autres résultats que de démontrer l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.

Comme elles n'exigent pas de cuisson, et qu'elles sont toutes préparées, on obtient avec les Shadines un excellent repas fort assorti

ensemble aux voyageurs, sans égal pour les piqués, excursions etc., etc. Leur goût délicieux satisfait aux palais les plus délicats, tandis que leur bon marché les met à la portée de toutes les bourses.

Les Shadines sont désossées, mises dans des boîtes en ferblanc hermétiquement fermées, sont relevées d'une sauce agréable et appétissante, et n'ayant pas ce goût huileux, particulier aux sardines, conservent seulement la saveur particulière à l'Alose. Elles sont toutes prêtes pour le diner ou un repas quelconque. Il n'y a qu'à ouvrir la boîte.

Nous sommes les seuls fabricants des véritables Shadines qui portent notre marque de fabrique

HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y
VENDU EN GROS ET AU DÉTAIL DANS TOUTES LES GROCERIES.
Dépôt Général au Sud — NEWMAN & JONES, Wholesale Grocer
No 34 Tchoupitoulas Street,
31 janv—3m NOUVELLE-ORLEANS.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 30 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 —af 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
30 — RUE DE CHARTRES — 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés à mesure de l'importation complétée dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

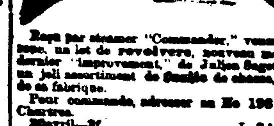
Agence pour la vente du Willey's Hivemeer Remedy.
1 sept 78—1 an

Salle du comité de la dette d'Etat,
Maison d'Etat,
Nlle Orléans 30 avril 1879.

Le comité de la dette d'Etat conformément à une résolution de la Convention constitutionnelle donne avis aux créanciers de l'Etat qu'il est prêt à recevoir des propositions relatives à l'arrangement de la dette consolidée et flottante de l'Etat.

Les propositions devront être présentées par écrit au président du comité par un syndicat ou agence représentant chaque classe particulière de dette.

E. E. KIDD,
Président du comité.
Adresse Maison d'Etat, Nlle Orléans, Lne.
1er mai—3t.



Reçu par steamer "Commander," venant d'Europe, un lot de revolvers, nouveau modèle, et dernier "improvement," de Julien Saget; aussi un joli assortiment de fusils de chasse, sortant de sa fabrique.

Pour commande, adresser au No 196 rue de Chartres.
30avril—3t J. SAGET.

A vendre ou à louer.
Un GRAND ILET DE TERRE CULTIVÉ en jardin depuis nombre d'années, avec la maison qui s'y trouve et qui renferme trois chambres, cabinet et galerie. Il y a une cave et un puits sur la propriété, laquelle est située rue Dumaine, à quatre îlets de la rue Broad. Les chars du chemin de fer de la ville passent devant la propriété.

S'adresser à M. ELLIOTT, No 97 rue de la Douane, coin Royale.
30avril—

Nlle-Orléans 1er mai 1879.

A partir de la date ci-dessus M. René de Gas se retire et cède tous ses droits dans la maison Leisy & Co à M. Achille de Gas, qui forme avec M. John Rocchi, une société ayant pour but la continuation de la dite maison et sous la même raison sociale de:
1er mai 7f LEISY & CO,
43 rue Baronne.

BATISTES IMPRIMEES,
ORGANDIES JACONATS.
Toiles d'Alsace,
Toiles du Nord,
&c., &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur les marchandises ci-dessus, lesquelles viennent d'être reçues, et que nous sommes prêts à offrir à des prix extrêmement bas.

D. H. HOLMES
155 CANAL, et
15 BOURBON.
30mars—

POUR AVOIR ABSOLUMENT
LES MEILLEURES
PHOTOGRAPHIES
Ressemblance et à couleur fixe,
ALLEZ CHEZ
Lilienthal
121 - - - Rue du Canal - - - 121
9mars—3m

Phœnix House,
Au lac Pontchartrain,
(A l'extrémité du Pontchartrain Railroad.
Bien connu comme restaurant MIGUEL. Réouvert pour la saison par
JOHN TRISCONI,
ASSISTÉ PAR MIGUEL BRISOLARI.
Prix réduits de vingt-cinq pour cent.

La table sera pourvue de tout ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat sur le marché et la cuisine ne sera surpassée par aucune autre en ce pays. Les vins et les liqueurs importés seront de qualité véritablement supérieure. Les ordres pour dîners, donnés d'avance, seront soigneusement remplis s'ils sont laissés au café du soussigné "The Custom House Exchange", au coin des rues Canal et Decatur.

[illegible] JOHN TRISCONI.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er mai—CLASSE No 103.
Tirage de 4 heures P. M.

13	76	47	55	35	40	8	45	26	42	16	72	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 1er, mai 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, ainsi toutes nos annonces

PHARMACIE GÉNÉRALE
Ancien des rues Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, qui vient d'être montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.
13avril—

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant, un fortifiant, et un excellent tonique. [illegible] Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Goff & Co., pour la vente de la délicieuse bière AURORA LAGER BEER,
En barils et en bouteilles.
No. 36 rue Canal, entre Decatur et Chartres.
22 janv—1re an

Le nouveau remède de la Louisiane.

Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc.......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes les personnes qui en ont fait usage. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'EVENING Post. Vendu par tous les principaux droguistes. Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle-Orléans.
1er déc—5m

ARTICLES DE TAPISSERIES.
A. Brousseau & Son.
17..........CHARTRES..........17
Vendent leur vaste stock de
Hardes en crin,
Hardes à ressorts,
Hardes pour lits,
Flocks,
[illegible]
A des prix grandement réduits.
Tapis,
Toiles cirées,
Nattes en coco et en paille,
Stores,
Rideaux à rideaux
Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont été à la Nouvelle Orléans.
Venez voir notre assortiment
16 fév—

A VENDRE
[illegible]